

CORRECTION DU BREVET BLANC 2021

Epreuve de Français / Thème : Dénoncer les travers de la société

TRAVAIL SUR LE TEXTE LITTÉRAIRE ET L'IMAGE / 1h10 - 50 points

(Toutes les réponses seront rédigées et justifiées.)

Grammaire et compétence linguistique / 20 points

1. A quel mode verbal sont conjugués les verbes « prenez garde », « objectez », « Écoutez » ? Pourquoi ce mode est-il utilisé ?

Les verbes « prenez garde », « objectez » et « Écoutez » sont conjugués au mode impératif. Ce mode est utilisé pour exprimer l'ordre. Ici, il s'agit de conseils avisés. L'impératif à la forme négative exprime également la défense (« ne m'objectez pas », vers 3).

2. Réécrivez les 4 premiers vers en remplaçant « Jeunes gens » par « Mon enfant ».

Vous effectuerez toutes les modifications nécessaires et les soulignerez.

« Mon enfant, prends garde aux choses que tu dis.

Tout peut sortir d'un mot qu'en passant tu perdis.

Tout, la haine et le deuil ! - Et ne m'objecte pas

Que tes amis sont sûrs et que tu parles bas... »

3. A qui s'adresse le poète ? Quel est l'effet produit sur le lecteur ?

Le poète s'adresse aux « Jeunes gens » comme l'indique l'apostrophe du vers 1.

L'intérêt est d'impliquer davantage le destinataire du message qui comprend ainsi d'emblée que le sujet du texte le concerne directement.

4. Repérez et relevez le COD du verbe « dites » (vers 8). Pourquoi le poète l'a-t-il éloigné du verbe ?

Le COD du verbe « dites » (vers 8) n'apparaît qu'au vers 12 : il s'agit du groupe nominal « un mot désagréable », ainsi éloigné du verbe pour créer un effet d'attente et mettre l'accent sur l'importance de ce qui est dit. En effet, bien qu'il ne s'agisse que d'un simple mot, le poète cherche à nous en montrer les conséquences dévastatrices.

Compréhension et compétences d'interprétation / 30 points

1. **Vers 9 à 13 : quelles précautions les jeunes gens peuvent penser avoir prises pour éviter que leurs paroles ne soient rapportées ? Citez au moins deux éléments du texte.**

Les jeunes gens peuvent penser avoir pris soin de ne révéler leurs paroles qu'à des « amis de cœur » (vers 9), des personnes de grande confiance, et l'avoir fait en toute discrétion, dans l'intimité, afin que les paroles restent confidentielles. La précision donnée au vers 10, « tout seul, croyant presque vous taire » et l'hyperbole du vers 11 : « Dans le fond d'une cave à trente bien sous terre » en témoignent.

2. **Identifiez la figure de style du vers 19. Justifiez son emploi.**

Au vers 19, le poète emploie une comparaison : en effet, il compare le « mot désagréable » (« il ») à un « aigle ». Ce rapprochement repose sur l'idée que ce mot échappe à celui qui l'a prononcé, comme s'il avait « des ailes ». Le choix du rapace n'est pas innocent : en effet, ce « mot désagréable » semble attaquer, avec son bec crochu et ses serres puissantes, celui qu'il vise, c'est-à-dire sa proie. Cela permet d'insister sur le fait que, de ce simple mot, naît une rumeur qui se répand à toute vitesse comme l'indique la personnification du vers suivant : « Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera. » (vers 20)

3. **Quelle autre figure de style s'impose à partir du vers 15 ? Nommez-la en relevant un exemple et montrez-en l'intérêt.**

A partir du vers 15, on remarque une énumération de verbes d'action dont le sujet est le pronom « il », reprenant le « mot désagréable ». Cette énumération permet d'insister sur le fait que la parole fâcheuse est devenue hors de contrôle et prend de plus en plus de pouvoir : « Il suit le quai, franchit la place [...] / Et va, tout à travers un dédale de rues, / Droit chez l'individu dont vous avez parlé. » (vers 21-24) : on peut donc ici parler d'une gradation.

4. **Quel conseil le poète souhaite-t-il adresser aux « jeunes gens » dans ce texte ? Selon vous, quel passage l'illustre avec le plus de force ? Expliquez pourquoi.**

Le poète souhaite faire partager, aux « jeunes gens », son expérience d'homme avisé en leur conseillant de prendre soin de ne pas dire du mal des autres au risque de devoir en payer les conséquences. Il leur explique également qu'il est nécessaire de se méfier de ses amis et qu'il vaut mieux, parfois, garder son jugement pour soi.

Le dernier vers, parce qu'il est constitué de deux très courtes phrases, illustre, selon moi, ces conseils avec le plus de force. En effet, la conjonction de coordination « Et » qui introduit le vers, annonce ce qui découle du « mot désagréable » : « Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel ». L'emploi du pronom « vous », qui permet, là encore, d'impliquer le lecteur, ainsi que le COD « un ennemi mortel » renforcent l'idée que les conséquences d'un simple mot malheureux sont fâcheuses pour celui qui l'a prononcé.

5. Après avoir décrit l'image, mettez en évidence le lien qu'elle entretient avec le texte, malgré les deux siècles qui les séparent.

Cette image constitue un photogramme du clip de la chanson de Calogero, « La Rumeur ».

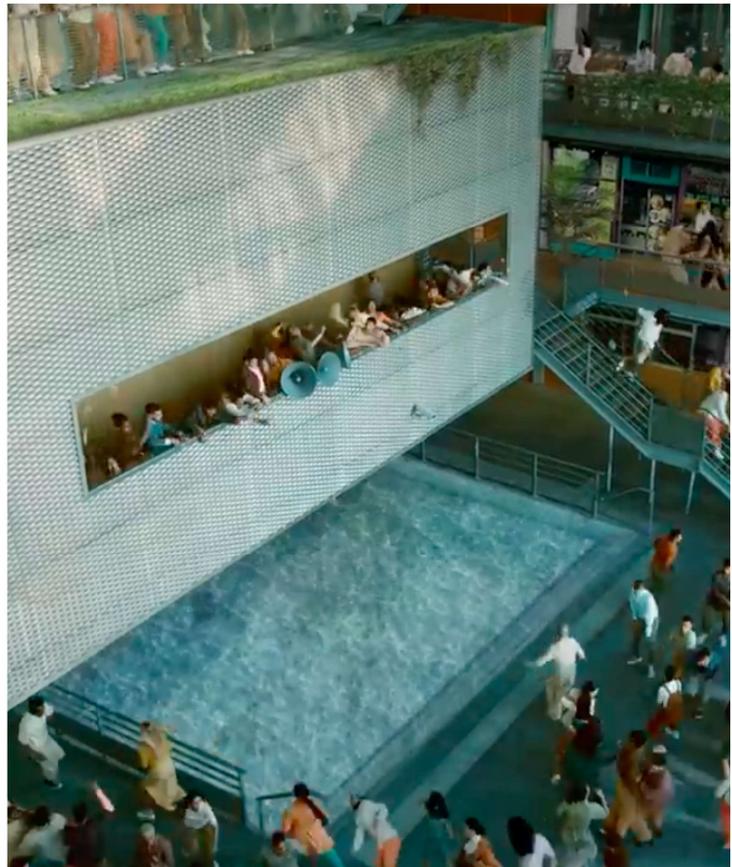
On perçoit **donc** déjà un premier point commun puisque, le « mot désagréable » du poème de Victor Hugo, qui « court à peine lâché » comme l'indique la personnification (vers 15) s'apparente également à une rumeur.

De plus, on remarque, au premier plan de l'image, plusieurs danseurs en train de courir, photographiés en plongée comme pour montrer qu'ils sont écrasés par le poids de cette rumeur qui « [leur] échappe, [...] fuit, rien ne l'arrêtera » (vers 20).

En effet, l'un des danseurs dévale la rampe d'escaliers, comme, dans le poème, le mot malheureux « bondit, sort de l'ombre » (vers 15).

Enfin, on remarque au centre de l'image un dispositif métallique au milieu duquel se trouve une ouverture rectangulaire qui laisse apparaître d'autres figurants dont plusieurs sont munis de mégaphones, symbolisant l'idée que la rumeur se répand très vite et loin, s'envole même comme le suggérait Victor Hugo à travers la comparaison du vers 19 : « il prendrait des ailes comme l'aigle ».

Ainsi, malgré les deux siècles qui les séparent, l'image, comme le texte, expriment, de façon semblable, la vitesse à laquelle se répand une rumeur, idée accentuée par le nombre très important de figurants, tout en insistant sur le fait que nos paroles, une fois prononcées à voix haute, ne nous appartiennent plus, en dépit de toutes les précautions que l'on pense avoir prises.



Photogramme extrait du clip officiel de la chanson de Calogero, *La Rumeur*, 2020

Dictée / 10 points

L'homme baissa la tête, ramassa le sac qu'il avait déposé à terre, et s'en alla.

Il prit la grande rue. Il marchait devant lui au hasard, rasant de près les maisons comme un homme humilié et triste. Il ne se retourna pas une seule fois. S'il s'était retourné, il aurait vu l'aubergiste de la Croix-de-Colbas sur le seuil de sa porte, entouré de **tous** les voyageurs de son auberge et de **tous** les passants de la rue, parlant vivement et le désignant du doigt ; et, aux regards de défiance et d'effroi du groupe, il aurait deviné qu'avant peu son arrivée serait l'événement de toute la ville.

Il ne vit rien de **tout** cela. Les gens accablés ne regardent pas derrière eux. Ils ne savent que trop que le mauvais sort les suit.

Victor Hugo, Les Misérables, 1862